

# Méthodologie de l'explication de texte. Quelques conseils.

## LE PRINCIPE

→ Expliquer le texte, **tout** le texte, **rien que** le texte. Le texte ? **Ce** texte : trouver ce qu'il a de singulier.

N'expliquer que le texte, l'expliquer du point de vue de l'auteur, l'expliquer par différence (et non par assimilation), en faire une lecture argumentative (et non thématique).

### CE QU'IL FAUT FAIRE

**A) Dans l'introduction** : aller droit à ce qui fait la singularité, l'originalité, le caractère paradoxal du passage

1. Entrée en matière : **Situer** brièvement (où prend place le texte ?) : soit de façon interne (dans l'œuvre, l'ouvrage ou le fil argumentatif) soit/et de façon externe (dans un débat philosophique par exemple).

2. Annoncer clairement le **thème**.

3. A quelle **question** répond le texte ?

4. Dégager immédiatement ce qui est dit du thème : **la thèse**.

5. Indiquer l'**argument principal** (ou les arguments principaux) (pourquoi est-ce que l'auteur peut soutenir une telle thèse).

6. Préciser l'enjeu ou les enjeux philosophiques.

7. Identifier l'**adversaire** s'il y en a un (la thèse qui est réfutée implicitement ou explicitement).

8. Annoncer le **plan** : non un résumé thématique, mais la stratégie et le schéma argumentatifs, en exhibant les articulations.

9. Éventuellement annoncer **la question** qu'on pourrait poser au texte (résumant la principale objection ou difficulté).

**A éviter** : les considérations sur la vie de l'auteur, *etc.* Ni biographie ni bibliographie mêmes succinctes. Pas de considérations philosophiques trop générales.

### B) Dans le développement

1. Le principal : **Expliquer et non décrire** ou rapporter ce qui est dit. La reformulation, si elle peut aider, ne suffit pas à rendre raison de ce qui est dit. Il s'agit de justifier ce qui est dit : pourquoi l'auteur peut-il soutenir telle proposition ? Il faut alors chercher des arguments, en s'appuyant sur le texte, en formulant des hypothèses. Il s'agit de restituer les médiations qui manquent en s'aidant de ce qui est dit.

2. Des **parties** : une par grand moment du texte et des **paragraphe**s au sein de ces parties, un par unité de sens.

3. **Définir et analyser** systématiquement les notions importantes.

4. Rendre compte du cheminement, du **progress** de l'argumentation et identifier le **statut argumentatif** de chaque partie du texte, c'est-à-dire son rôle dans la démonstration d'ensemble (une explication selon l'ordre des raisons s'impose donc).

5. Expliquer les **allusions**.

6. Faire des **transitions** qui ne soient pas formelles, qui explicitent ce qui appelle, dans le texte, un changement qui justifie qu'on établisse une césure dans le commentaire.

7. Formuler, quand il y en a, les **difficultés** que pose l'explication du passage : dire ouvertement qu'on rencontre un problème (c'est souvent l'indice qu'il y a effectivement un problème) : « L'idée est délicate car... » ou « Le passage paraît tout d'abord obscur parce que... »

8. Dégager les **présupposés et implications** des positions développées.

9. Éventuellement faire référence à d'autres auteurs dans la mesure **seulement** où ces références sont appelées par le texte ou si vraiment elles éclairent l'explication.

10. Soulever, si vous le jugez nécessaire, des **objections** : ce qu'on peut objecter à un argument du texte mais seulement après l'avoir expliqué. Le commentaire est toujours à la fois **explicatif et critique** : non pas s'opposer frontalement au texte, mais mettre à l'épreuve les positions qui y sont défendues. Critiquer pour mieux comprendre pas pour invalider : quelles objections on peut y faire et dans quelle mesure le texte permet d'y répondre.

### C) Dans la conclusion

1. Il s'agit d'un bilan **argumenté** et non d'un résumé.

2. Se garder des « ouvertures » inspirées...

3. Rapporté ce qu'on dit au problème posé.

4. Ne pas hésiter à indiquer l'apport philosophique principal de la démonstration mais aussi son caractère problématique, s'il y a lieu.

### D) Se relire

-Étape **indispensable** pour éliminer les fautes d'orthographe, restituer les mots oubliés, *etc.*

### CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE

1. **La paraphrase** : Paraphraser, c'est-à-dire **décrire** simplement le texte : se faire l'écho de ce que dit le texte. Rapporter ce qui est dit n'est pas en rendre raison.

2. **Les généralités** : Sortir du texte pour faire des considérations **générales** sur la pensée de l'auteur qui ne sont pas indispensables à la compréhension du texte. Plaquer sur le texte des concepts étrangers sans une justification approfondie. Et faire du texte un cas particulier l'illustration d'une thèse plus générale

3. **Le procès** : S'employer à montrer que l'auteur **à tort** ou faire une partie critique isolée succédant au corps de l'explication.

4. Faire du texte une **somme d'informations** en oubliant sa dimension problématique. Atomiser le propos en perdant de vue la logique du texte, l'enchaînement des propositions, l'ordre dans lequel elles dépendent les unes des autres.

### REMARQUES FORMELLES

1. Souligner les titres.

2. Ne pas introduire de signes ou de chiffres (I...). Le texte doit exhiber par lui-même sa fonction et son statut.

3. Souligner les mots en langues étrangères s'ils sont en alphabet latin (sauf s'il s'agit d'expressions consacrées comme « a priori ») : carne mais λογος.

4. Faire des paragraphes avec un système clair d'alinéas selon la situation du paragraphe dans le devoir.

5. Consacrer un paragraphe aux transitions (qu'il soit séparé ou non du corps de la partie).

6. Les citations de l'extrait ne doivent pas être trop longues. Mieux vaut indiquer un bref extrait entre guillemets plutôt que d'évoquer un numéro de ligne (que le correcteur n'a peut-être pas en tête).

7. Éviter certaines formules toutes faites qui ne sont pas françaises comme « Pour conclure, Sartre démontre ici que... » ou « En conclusion le texte montre que... », *etc.*